

Exemple d'activité en Histoire-géographie -Fiche de retour d'expérience

➤ **Titre :**

Questionner un texte documentaire géographique en atelier

➤ **Niveau de classe / Filière / Discipline :**

Terminale CAP / ATMFC / Géographie

➤ **Contexte :**

L'épreuve de CAP en histoire géographique EMC est un CCF comportant une situation d'évaluation à l'oral d'une analyse d'un document d'histoire ou de géographie. L'élève doit donner le sens global, dégager l'intérêt et les limites du document en mobilisant des repères, des notions clefs et des connaissances. Il doit donc maîtriser la lecture documentaire pour en faire son analyse.

Mes objectifs :

- Développer leurs compétences de lecture documentaire.
- Maitre en confiance les élèves
- Travailler la cohésion du groupe
- Créer une émulation positive entre les élèves

➤ **Profil de classe :**

La classe est composée de 18 filles avec des besoins éducatifs particuliers : 9 ULYS et 9 SEGPA. Au moins deux d'entre elles sont en très grandes difficultés de lecture, c'est-à-dire qu'elles peinent à déchiffrer. La majorité des élèves de cette classe souffre d'un manque de confiance en soi et ont une très mauvaise opinion d'elles-mêmes et de leurs compétences.

En outre, les relations entre elles sont très conflictuelles, de nombreuses violences verbales et physiques sont à déplorer.

➤ **A quelles difficultés ma démarche de lecture documentaire souhaite répondre ?**

Plusieurs éléments ont guidé mon activité :

1. Diversifier les mises en activités de l'élève
2. Mobiliser des connaissances qui ne sont pas maîtrisées mais indispensables à la compréhension de la séquence et à l'analyse des documents pour l'examen.
3. Faire comprendre le fonctionnement d'un texte informatif, modalité de l'épreuve d'examen
4. Travailler l'échange oral : écouter et répondre de manière argumentée aux autres

➤ **Comment j'ai procédé ?**

1. J'ai expliqué la démarche aux élèves, en leur expliquant que chacune allait lire le document et qu'elles allaient construire le sens du document en confrontant leur interprétation de lecture. Ce qui a créé une émulation, chacune voulant apporter sa pierre à l'édifice.
2. J'ai distribué le texte, en rappelant l'objectif de la séance : comprendre le texte afin de répondre à la question quelles informations apportent ce document ?
3. Les élèves font une lecture silencieuse : toutes les élèves, mêmes celles en difficultés, ont accepté de le lire. Les élèves ont lu à leur rythme.
4. Le texte a été retiré. Elles l'ont caché dans leur cahier, elle avait peur d'être tenté de tricher.
5. J'ai noté au tableau le titre du document et demander : quelles informations apportent ce document ?

On est d'accord	On n'est pas d'accord	On ne sait pas
Les propositions sur lesquelles il y a consensus	Ce qui fait controverse	Les questions de l'enseignant qui n'ont pas été traitées.

6. Les élèves ont confronté leurs interprétations de lecture. En effet, chaque information donnée par une élève a été discutée par l'ensemble du groupe pour validation.
Je note les informations sans rien valider ou invalider, je reste totalement neutre.
Après chaque discussion, le leur demandais : dans quelle colonne j'écris cette information ? Je note toutes les propositions et je ne cherche pas le consensus.
7. Une fois que les élèves ont l'impression d'avoir tiré toutes les informations, je récapitule les propositions, en faisant remarquer les avis contradictoires.
8. Les élèves reprennent le texte afin de valider ou corriger les informations notées au tableau. Toutes les informations sont donc traitées pour être validées ou corrigées. Toutes ont véritablement relu le texte et « mener l'enquête » (je cite une élève) pour vérifier. Le tableau a été pris en photo et mis dans le cahier, sur demande des élèves, car elles étaient fières de toutes les informations qu'elles ont pu trouver.

9. Les élèves réalisent un bilan qui donne le sens global du texte.
10. Nous avons ensuite repris le texte et les élèves ont travaillé la mise en page, la recherche de l'organisation des principales informations, (un paragraphe = une idée). Elles ont aussi travaillé les enchaînements énumératifs de cause à effet ou d'opposition (connecteurs logiques). Elles ont compris que tous ces constituants leurs permettent de créer du sens.
- **Quels résultats, quelle analyse je fais de la mise en œuvre ? (Posture du professeur, effets sur les élèves)**

L'exercice a été une réussite sur de nombreux points.

- Toutes les élèves ont participé, « aucune n'est resté dans son coin », il y a eu une véritable participation, elles se sont prises au jeu. Elles ont eu l'impression de mener une enquête. Il y a eu une véritable émulation, et une autorégulation du groupe. Je n'ai pratiquement pas eu de gestion de classe à faire.
 - Les échanges ont été constructifs : il y a eu une véritable écoute et des échanges construits, argumentés. Il y a eu une véritable cohésion de groupe.
 - Les élèves ont eu l'impression de travailler « beaucoup » et de comprendre le texte seule : elles ont pris une certaine confiance en elles. « Madame, j'ai compris pratiquement tout le texte !!! »
 - Mes objectifs ont donc été atteints
 - Pour les élèves, cette activité a été positive, les élèves « ont aimé » travailler ensemble. Elles voulaient la refaire.
 - La posture du professeur a été plutôt facile, il fallait juste que je reste neutre et que j'accepte les quelques erreurs et de les écrire au tableau ... Il a fallu aussi expliquer à certaines « qu'il faut se regarder » pour pouvoir échanger à l'oral, une fois cet élément compris tout le monde a joué le jeu. C'était agréable de voir les élèves au travail, discuter, échanger, prendre en charge la séance.
 - Certaines élèves, ont maintenant « l'automatisme » de chercher les connecteurs logiques pour les aider à comprendre un document.
- **Comment j'envisage d'intégrer, de prolonger la démarche dans mon enseignement ? Sur quels temps de classe ?**

Je vais poursuivre ces ateliers de questionnement de documents régulièrement, même si cela peut paraître chronophage, car il y a une véritable plus-value dans la compréhension du fonctionnement des textes de toute nature. Je vais surtout réaliser cette activité en géographie, mais aussi en histoire et en français. Il faut que les élèves perçoivent que c'est une démarche qu'elles

doivent faire pour toute lecture de documents. Nous l'avons aussi mis en place en co-intervention sur des textes professionnels.

Ma collègue l'a aussi adoptée dans ses cours.

ANNEXES – Supports de classe et traces de l'activité

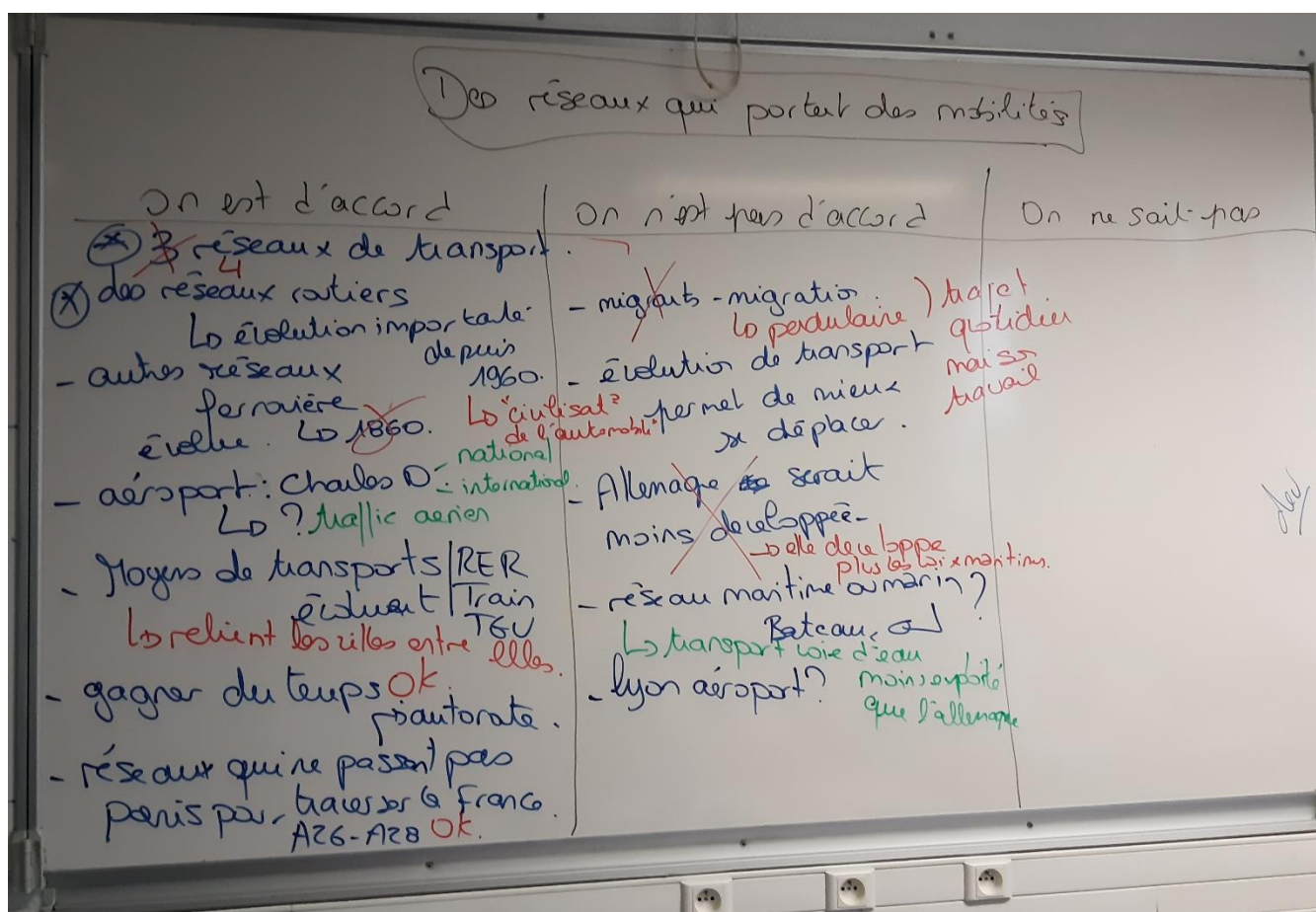


Tableau réalisé lors de l'atelier

En bleu : les informations des élèves après la première lecture et les discussions

En rouge : les corrections apportées par les élèves à la deuxième lecture.

En vert : des informations supplémentaires repérées dans le texte, qui n'ont pas été données à la première lecture et qui semblaient essentielles aux élèves.

Exemple de bilan réalisé par une élève en très grandes difficultés et qui a accepté que je récrive son travail au tableau (« ben oui madame, j'ai réussi à faire un résumé ») :

